

La bactérie : un danger difficile à cerner

Rhodococcus equi est une bactérie naturellement **abondante dans les crottins et dans le sol**. Sa teneur dans le sol ne fait pas l'unanimité des chercheurs comme indicateur du risque de maladie, de même que l'influence du pH du sol, seule sa **concentration dans l'air** en est un témoin reconnu.

Il n'y a **pas de souches pathogènes permanentes** : certains *Rh. equi* possèdent un facteur de virulence, mais qui les encombre et dont ils se débarrassent en le transmettant à leurs voisins.

La cible principale est le **très jeune poulain**, chez qui *Rh. equi* provoque le plus souvent des atteintes respiratoires. Le diagnostic est plus difficile lors de formes oculaires, articulaires ou digestives.

La **transmission** est indirecte, par inhalation de poussières contaminées. L'infection survient dans les **2 premières semaines de vie**, puis les abcès pulmonaires se développent pendant des semaines et des semaines sans le moindre symptôme ni atteinte de l'état général. Ce n'est qu'autour de l'âge 3 mois, lors du creux naturel d'immunité, que les signes cliniques révèlent la maladie.

La **seule** détection d'abcès pulmonaires à l'échographie ne présume pas de la suite : **80% de ces poulains guérissent sans traitement**.

Poumons avec bronchopneumonie suppurée (ANSES Dozulé)



Le **traitement**, long et contraignant, n'est utile que lors d'abcès > 50-70 mm **ET** de signes cliniques : température > 39°5 pendant 2 jours, dyspnée. Ne pas traiter trop tôt (résistances aux antibiotiques).
 ⚠ Toujours prendre la température d'un foal trop sage.

Une maladie d'élevage liée à la pression environnementale

La concentration de *Rh. equi* dans l'air augmente avec la présence de poulinières ou de foals, avec la température ambiante, avec la fréquence de la maladie. La densité ambiante de *Rh. equi* se schématise par : **foals > paddocks et allées > boxes > pâtures**, mais il n'y a pas de différence entre foals malades ou sains.

Les facteurs de risque majeurs :

- le **nombre de naissances** par an, surtout à partir de 15 poulains,
- la **densité de poulinières**, et le dépassement des capacités d'accueil,
- le **partage des locaux** d'échographie entre poulinières de passage et résidentes,
- les **naissances tardives** (mai - juin) proches des mois secs,
- la **poussière** qui constitue le réservoir des bactéries.

Prévention et lutte

La **prévention** repose sur la **maîtrise de l'ambiance** :

- pas de confinement en box,
- ramassage des crottins,
- éloignement de la fumière,
- bonne couverture végétale des pâtures,
- arrosage des allées et des passages en terre,
- déplacement des bacs à eau et mangeoires,
- identification des zones à risque.

Peu d'actions sur l'immunité des poulains :

- un bon **colostrum si possible non traité** (⚠ congélation ou lyophilisation tuent l'immunité cellulaire qui est principalement en jeu ici),
- inutile d'isoler les malades de même âge : les poulains sont contaminés dès les premières semaines.

L'**antibioprévention** est **inefficace** et risque d'induire des résistances. Le plasma hyper-immun, coûteux et de qualité variable, reste seul disponible en l'absence de vaccin.

Signes d'alerte : pâture rase, poulain triste

